

Mittheil.

21.

(AL. 64.)

Box A 8.4052

Qieddes sarakling II, 21



TERKELSKOV
01.02.1996

mu 6207.3191

S E I
DUETTI
A DUE
FLAUTI TRAVERSI
DA
GIO. GIOACCHINO QUANZ.

OPERA SECONDA.



STAMPATA DA
GIORGIO LUDOVICO WINTER A BERLINO, 1759.

1852

D U E T I


F I N A N C I A L T R A V E L S

AND

...



A V A N T - P R O P O S .

 Si le Duo pour les instrumens avoit l'avantage, de pouvoir percer avec plus d'éclat qu'il ne fait, dans un Auditoire nombreux, & qu'il ne servoit pour ainsi dire que d'ombre aux morceaux chargés d'harmonie : cette sorte de composition seroit peut-être moins négligée dans ce siècle. Les Maîtres nous en fourniroient en plus grand nombre, ne fut-ce que pour avoir le plaisir de s'exercer dans le double contrepoint ; & les amateurs de musique ne tarderoient pas à trouver du goût à ces prétendues bagatelles.

Cependant les Duos ont des beautés & des avantages qui leur sont propres. Non seulement deux amateurs peuvent par leur moyen s'entretenir tout seuls & d'une manière très-agréable, en formant ensemble une musique parfaite dans son espèce ; mais même les commençans peuvent en retirer de grands avantages, en s'exerçant assiduellement à jouer des Duos bien travaillés. On apprend d'abord à observer exactement la juste valeur des notes, & à ne pas s'écarter de la mesure, vu-que les parties vont presque toujours par mouvement contraire, & forment pour la plupart un contraste entr'elles. Insensiblement on devient par-là plus sensible aux effets de l'harmonie, à l'imitation & aux ligatures ; d'autant plus que l'harmonie qui constitue le Duo, se fait toujours entendre toute entière. Par-là même on se met enfin en état d'exécuter soi-même avec précision & justesse toute partie qui n'est pas analogue à l'autre par rapport au mouvement, & qui est obligée, pour ainsi dire, de tenir ferme quand l'autre procède par son mouvement particulier ; & conséquemment on se voit à-même, de pouvoir passer ensuite avec succès à l'exécution des pièces à trois, à quatre parties & plus.

Ces avantages, si nécessaires en eux-mêmes, ne peuvent s'acquérir ni par le seul exercice des petites pièces, où il n'y a qu'une mélodie dominante, ni par les Concertos & les Solos.

Il est vrai, les petites pièces flattent d'abord l'oreille de l'amateur ; mais combien vite ne s'en dégoûte-t-on pas à cause de leur trop grande facilité & de leur uniformité ? Les Concertos & Solos sont pour la plupart hérissés de passages longs & difficiles, dont l'exécution ne peut qu'être très-embarrassante pour un commençant. Ajoutez à cela, qu'en les étudiant, on n'en joue qu'une seule partie, & que l'on n'accoutume pas l'oreille à l'harmonie, l'un des principaux objets, auquel quiconque veut faire profession de la musique, ne sauroit se familiariser trop-tôt. En passant trop rapidement aux Concertos & aux Solos, on court risque de ne pas s'affermir dans la mesure, & de se faire une exécution inégale & raboteuse. On s'accoutume ou à trop presser ou à traîner le mouvement. On ne se familiarise pas assez tôt avec la vraie exécution des ligatures ; & tout cela provient du défaut d'une contre-partie qui marche par mouvement contraire ; ou, suppose que le Maître joue une autre partie, on n'entend pourtant pas, à l'égard du Concerto, l'harmonie toute ensemble, & à l'égard du Solo, il n'y a souvent pas assez de mouvement pour faire sentir le précis de la mesure. A-t-on à la fin assez sué pour jouer par coeur un Concerto, il arrivera néanmoins, que quand on en viendra à l'exécution dans les formes, & que tous les instrumens y seront, on se croira transplanté dans un tout autre pays, & l'on ne fera que battre la campagne.

Ce sont-là des inconveniens qu'on n'a point-du-tout à craindre, quand on s'est appliqué pendant quelque tems à jouer des Duos. Quand par leur moyen on aura jetté les fondemens d'une bonne exécution, on pourra plus aisément ajouter ce que le Concerto & le Solo exigent encore en fait de vitesse, & de certains agrémens arbitraires.

L'occasion que fournit le Duo, d'imiter le sujet d'une autre partie, ou de la précéder d'un dessein, ne peut que causer un véritable plaisir, surtout à un commençant, & par-là même redoubler son attention. On ne fera pas mal

pour cet effet, de jouer tantôt la première, tantôt la seconde partie. Quoique dans le Trio les deux parties supérieures concertent entr'elles, & qu'elles puissent à cet égard tenir la place d'un Duo; cependant, comme en étudiant on n'est pas toujours à-même d'entendre la Basse, l'harmonie n'est pas non plus complète, quand la Basse manque.

Il est donc sûr que les Duos sont les pièces les plus propres & les plus avantageuses pour apprendre. L'expérience le démontre même à l'égard des personnes qui se sont vu obligées dans le commencement, quoiqu'à regret de ne jouer que des Duos. Quelle facilité n'ont-elles point acquise par-là pour d'autres pièces? D'ailleurs c'est plus au Duo qu'à ce qu'on appelle Aria, que les plus habiles chanteurs d'Opera ont été de tout tems redevables d'une grande partie de leur justesse & de leur célérité dans l'exécution. J'avoue, que les Duos pour la voix demandent toujours une partie accessoire de Basse, pour fixer l'intonation & la rendre sûre; qu'il est aussi plus aisé d'acquérir cette partie accessoire en s'exerçant, & que par conséquent on les peut regarder comme des Trios. Néanmoins, à l'égard du chant concertant & de la syncope, ils ont un rapport parfait avec les Duos pour les instrumens.

Après tout, on jugera peut-être que c'est trop insister sur une prétendue bagatelle, que de proposer un Duo pour deux flûtes ou pour deux violons: Mais que dira-t-on, si je démontre, que la composition d'un Duo n'est pas si aisée que l'on pourroit se l'imaginer, de même qu'il exige d'habiles mains pour l'exécution.

A la vérité, il y a des Duos où les deux parties, depuis le commencement jusqu'à la fin, ne procèdent presque que par Tierces & par Sixièmes, & ceux-là ne coutent guère de peine à composer. Mais quiconque aura vu les Duos de Mr. TELEMAN pour la Flûte, s'apercevra très-aisément, qu'il s'agit ici d'une toute autre espèce de composition. Un Duo tel que je le suppose, doit être composé de façon, 1) que l'harmonie en soit toujours complète autant que faire se peut suivant les règles de la composition à deux parties. Bien loin de faire désirer une troisième partie par dessous, il ne faut pas même qu'une Basse y puisse trouver place. C'est tout le contraire du Trio, où la Basse peut, & même est quelquefois obligée, pour ne pas être inactive, de suppléer par ses intervalles à ce qui manque à une des parties supérieures. Mais c'est pour cette raison aussi que l'on ne peut pas toujours se dispenser d'employer dans le Duo certaines progressions de Basse, quoique la règle veuille, qu'on les évite autant qu'il est possible.

2) Les imitations & les Variétés des dessins étant plus sensibles dans le Duo que dans toute autre pièce, elles y doivent être employées préférablement, & elles y sont même nécessaires, pour ne pas tomber dans le plat & l'insipide. 3) Les imitations doivent être très-justes & régulières, dans quelque intervalle qu'elles se fassent. Toutes fois celles à la Quinte supérieure & la Quarte inférieure, & à l'unisson, sont les plus commodes. Les deux parties y doivent participer également tour à tour, de façon que l'une semble toujours enlever le dessin à l'autre.

4) Pour produire une fugue, s'entend que le sujet soit tellement imaginé suivant les règles du double contrepoint, qu'il admette partout un contre-sujet mélodieux. Dans le Duo comme dans toutes sortes de fugues, les sujets doivent être alternativement rebattus dans les deux parties, & autant de fois dans l'une que dans l'autre, mais par des modulations différentes. Bref, il faut observer toutes les règles d'une fugue à deux parties.

5) La trop fréquente répétition du sujet pouvant à la fin devenir ennuyante, il y faut remédier par des passages ou des traits de rapport, dont on entrelace la fugue dans l'espace d'une repercussion à l'autre. Ces passages doivent être gracieux, mais courts. Ils peuvent ou tenir du Concerto, ou être établis sur des progressions de Tierce ou de Sixième. Il faut éviter cependant d'imiter les fanfares. En général, les progressions de Sixième ou de Tierce conviennent plus à l'Adagio qu'à l'Allegro. Elles sont plus gracieuses que celles du double contrepoint. Une diversité judicieuse à cet égard fera un bon effet.

6) Le Duo ne souffre ni des pauses trop longues ni trop fréquentes; excepté quand un nouveau dessin paraît, & qu'on ne l'accompagne pas d'un contre-sujet.

7) Mais il ne faut introduire, aucun nouveau dessin, qui ne se puisse commodément répéter à la suite, Il n'y a rien de si aisé que de coudre ensemble un mélange d'idées sans rapport. Mais y a-t-il de la beauté où il n'y a ni ordre ni symétrie ?

J'espère donc que l'on sera de mon avis, que la composition d'un bon Duo n'est pas chose si facile que l'on pense. Au reste c'est aux connoisseurs en ce genre de musique à juger, jusqu'où j'ai satisfait à ces règles, que je me suis prescrites à moi-même, & que je crois fondées sur la raison & l'expérience.

Je ne sais s'il est nécessaire d'avertir, que les six Duos, que j'ose présenter au Public, quoique proprement composés pour la flûte traversière, peuvent néanmoins s'exécuter encore sur d'autres instrumens, p. e. sur une flûte & un Violon joué avec la sourdine ; sur une flûte & une Basse de viole (Viola da gamba) ; sur deux Violons ; sur deux Hautbois un ton plus bas ; et sur deux flûtes à bec une Tierce mineure plus haut ; On se sert de la même transposition à la Tierce mineure de dessus, pour les exécuter sur deux Bassons (Fagotto), sur deux Quintes de Violon, (Viola da braccio ou Alto-Viola), & sur deux Basses de Violon (Violoncello.) Mais en cas qu'on ne soit pas accoutumé à démancher, (mezzo manico), on les jouera dans le ton qu'ils ont été composés.

Peut-être qu'on en peut aussi faire un essai sur les orgues, en les transposant d'une Octave en bas, & en les jouant sur deux Claviers & sur deux jeux différens de quatre pieds. On les pourra encore exécuter sur un Clavecin à deux Claviers. Généralement parlant, les Duos, de même que les Trios, font un meilleur effet, & un effet plus distinct & plus clair sur deux différens instrumens, que sur des instrumens de la même espèce.

Si quelques amateurs trouvent d'abord ces Duos trop difficiles, je leur conseille, d'en modérer le mouvement en les étudiant, & de les étudier avec application & sans se rebuter. Pour les agrémens arbitraires & les variations des dessins, on s'en peut passer, comme étant hors de saison dans ces Duos. Je me flatte après cela qu'on ne regrettera ni la peine ni le tems qu'on y aura employés, & qu'on en sera suffisamment recompensé par le plaisir qu'on aura de les trouver ensuite très-aisés.

Pour ceux au-contraire qui, au premier coup d'oeil, estimeront ces pièces trop faciles, je les prie de faire attention, que la beauté de l'exécution ne dépend pas tant de la difficulté des passages, que du rapport de l'exécution au sujet, de sa justesse & de sa clarté. Quiconque y voudra bien faire attention trouvera que chaque pièce a ses difficultés.

à Berlin,

ce 2 Mai.

1759.

QUANZ.

B



Allegro.

DUETTO I.

This musical score is for a Duetto I, marked *Allegro*. It consists of two staves, likely for two different instruments or voices. The music is written in a 2/4 time signature and features a variety of dynamic markings, including *f* (forte), *p* (piano), and *pp* (pianissimo). The score is divided into several systems, each containing two staves. The notation includes treble clefs, key signatures with one sharp (F#), and various rhythmic patterns such as eighth and sixteenth notes, often beamed together. There are also rests and fermatas. The piece concludes with a final cadence. The paper shows signs of age, with some staining and wear.

This page contains ten systems of musical notation, each consisting of two staves. The notation is complex, featuring a variety of note values, rests, and dynamic markings. The dynamic markings include *p* (piano), *f* (forte), and *ff* (fortissimo). The music is written in a style characteristic of 18th or 19th-century manuscript notation. The page concludes with two empty staves at the bottom.

Larghetto.

p: *f:* *p:* *f:* *p:* *f:* *p:*

f: *p:* *f:* *p:* *f:* *p:*

f: *p:* *f:* *p:* *f:* *p:*

f: *p:* *f:* *p:* *f:* *p:*

f: *p:* *f:* *p:* *f:* *p:*

Presto.

p: *f:*

p: *f:*

p: *f:*

p:

The image shows a page of musical notation for a duet, consisting of 12 systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings like 'f' and 'p'. The piece concludes with a double bar line and a 'C' time signature.

Allegro affai.

This page contains a musical score for a duet, consisting of two staves. The music is written in a common time signature (C) and features a variety of rhythmic patterns and articulations. Key elements include:

- Trills (tr):** Numerous trills are marked throughout the score, particularly in the upper staff.
- Dynamics:** The score includes dynamic markings such as *p* (piano), *f* (forte), and *tr* (trill).
- Articulation:** Slurs and accents are used to guide the performer's phrasing.
- Repetition:** A double bar line with repeat dots indicates a section that is to be repeated.
- Staff Structure:** The score is organized into eight systems, each with two staves. The upper staff generally carries the more complex melodic lines, while the lower staff provides harmonic support.

The first system consists of two staves. The upper staff contains a complex rhythmic pattern with many sixteenth notes and some slurs. The lower staff has a similar but less dense pattern. Dynamic markings include *p:* and *f:*.

Andantino.

The main body of the score consists of ten systems, each with two staves. The notation is highly detailed, featuring numerous slurs, accents, and dynamic markings such as *f:*, *p:*, and *pp:*. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Presto.

This page of handwritten musical notation contains ten systems of two staves each. The music is written in 3/8 time and is characterized by rapid, intricate passages. The notation includes a variety of rhythmic values, such as sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. Articulation is indicated by slurs, trills (marked with 'tr'), and accents. Dynamics markings are present throughout, with 'f' (forte) appearing in the lower systems and 'p' (piano) appearing in the middle systems. The paper shows signs of age, with some staining and wear, particularly at the top and bottom edges.

This musical score consists of eight systems, each with two staves. The notation includes various rhythmic patterns, slurs, and dynamic markings. The first system features a 7/8 time signature. Dynamics such as *p* (piano) and *f* (forte) are used throughout. Articulation marks like *acc* (accents) are present. The score concludes with a double bar line and repeat signs.

DUETTO III.

This page contains a musical score for a duet, consisting of two staves. The music is written in a common time signature (C) and features a complex, rhythmic texture. The upper staff is primarily composed of eighth and sixteenth notes, often beamed together in groups. The lower staff provides a complementary rhythmic accompaniment, also using eighth and sixteenth notes. The score includes several dynamic markings: *p.* (piano) and *f.* (forte). There are also some markings that appear to be *tr* (trills) or *tr* (trills) above certain notes. The overall style is characteristic of 18th or 19th-century instrumental music.

A musical score for two staves, likely a piano and a second instrument. The score consists of eight systems of two staves each. The notation includes various dynamics such as *f* (forte), *p* (piano), and *tr* (trill). The music features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and rests. The first system shows a trill in the first measure of both staves. The second system has dynamics *p* and *f* in the first and second measures respectively. The third system has a trill in the fourth measure. The fourth system has dynamics *f* and *p* in the first and second measures. The fifth system has dynamics *f* and *p* in the first and second measures. The sixth system has dynamics *p* and *f* in the first and second measures. The seventh system has dynamics *p* and *f* in the first and second measures. The eighth system ends with a double bar line and repeat dots. Below the eighth system are four empty staves.

Larghetto, alla Siciliana.

A musical score for a piece titled "Larghetto, alla Siciliana". The score is written for two staves, likely representing a piano and a lute or guitar. The music is in 7/8 time and features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. The dynamics range from piano (p) to forte (f). The score includes several trills (tr) and accents (^). The piece is marked "Larghetto" and "alla Siciliana".

The score consists of 10 systems, each with two staves. The first staff of each system is the upper staff, and the second is the lower staff. The music is written in a single system, with the two staves of each system connected by a brace on the left. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 7/8. The piece begins with a piano (p) dynamic and features several forte (f) passages. The score includes several trills (tr) and accents (^). The piece is marked "Larghetto" and "alla Siciliana".

Musical score for a multi-stemmed instrument, likely a harpsichord or spinet, consisting of 12 staves. The music is written in a single system with various dynamics and articulations. The notation includes treble clefs, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The dynamics range from *p* (piano) to *f* (forte). The score features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. The piece concludes with a double bar line on the 11th staff.



in Tempo di Minuetto ma Grazioso.

The musical score is arranged in a system of two staves per system, with a grand staff (treble and bass clefs) on the left. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills (tr), ornaments (x), and dynamic markings (p, f, p^f). The piece is in 3/4 time and G major. The score is divided into measures by vertical bar lines, with repeat signs and first/second endings indicated. The overall style is characteristic of the early Romantic period, emphasizing grace and elegance.

Allegro.

This page contains a musical score for a duet, consisting of two staves. The music is written in common time (C) and features a variety of rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. The score is marked with several dynamics: *p* (piano), *f* (forte), and *m: p* (mezzo-piano). There are also numerous accents and slurs throughout the piece. The notation includes many beamed sixteenth notes, some with slurs, and some notes with accents. The overall style is characteristic of 18th or 19th-century keyboard or lute music.

This page of musical notation, numbered 16, features ten systems of two staves each. The music is written in a style characteristic of 18th or 19th-century piano literature. Dynamics are indicated by *f* (forte), *p* (piano), and *m: p* (mezzo-piano). Articulation includes slurs, accents, and fingerings (e.g., 1, 2, 3, 4). The notation includes various rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes. The piece concludes with a double bar line and repeat signs at the bottom right.

Affettuoso.

The musical score is arranged in eight systems, each consisting of two staves. The first system is marked *Affettuoso.* and the last system is marked *Presto.* The notation includes various dynamics such as *p* (piano) and *f* (forte), as well as trills and slurs. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

The musical score is arranged in ten systems, each with two staves. The notation includes various dynamics such as *p*, *f*, and *fi*. The music features complex rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Allegro.

This page contains a musical score for a duet, consisting of two staves. The music is written in a complex, rhythmic style, likely for a keyboard instrument. The score is divided into eight systems, each with two staves. The first system begins with a treble clef, a common time signature (C), and a key signature of one sharp (F#). The music is marked with dynamics such as *p* (piano) and *f* (forte). The notation includes many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together, and various rests. The piece concludes with a final cadence in the eighth system.

This page of musical notation consists of ten systems, each with two staves. The music is written in a style characteristic of 19th-century piano literature, featuring complex rhythmic patterns and dynamic contrasts. The dynamics are marked as *f* (forte) and *p* (piano). The notation includes various articulation marks such as accents, slurs, and phrasing slurs. The piece concludes with a repeat sign at the end of the final system.

Mesto.

The musical score consists of ten systems, each with two staves. The notation is complex, featuring many sixteenth and thirty-second notes, often beamed together. Dynamics are indicated by 'p' and 'f' throughout the piece. There are also various articulation marks, including accents and slurs, and some notes are marked with 'h' or 'tr' (trill). The overall style is characteristic of 18th or 19th-century manuscript notation.

Musical notation for the first system, consisting of two staves. The top staff begins with a treble clef and a 7-measure rest. The bottom staff begins with a bass clef and a 7-measure rest. Both staves contain complex rhythmic patterns with slurs and accents. The top staff has a 'p:' dynamic marking near the end.

Musical notation for the second system, consisting of two staves. The top staff has a treble clef and the bottom staff has a bass clef. The notation includes slurs, accents, and dynamic markings 'f:' and 'p:'. The system concludes with a double bar line.

A series of ten empty musical staves, each consisting of five lines, arranged vertically on the page.

Allegro di molto.

This musical score is written for two staves in 2/4 time. The tempo is marked *Allegro di molto*. The music is characterized by intricate rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and frequent use of trills (tr). The score is divided into several systems, each with two staves. Dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte) are used throughout to indicate changes in volume. The notation includes various articulations and phrasing slurs, contributing to the piece's complex and energetic texture.

This page contains ten systems of musical notation, each consisting of two staves. The notation is handwritten and includes various rhythmic values, accidentals, and dynamic markings. The dynamics used are *f* (forte) and *p* (piano). The music concludes with a double bar line and repeat signs.

DUETTO VI.

Grave.

The musical score for Duetto VI, Grave section, is written for two staves. It begins with a treble clef and a common time signature. The music is characterized by slow, deliberate movements with frequent trills and dynamic contrasts between piano (p) and forte (f). The first system shows the initial entry of both parts. The second system continues the development, with the upper part often playing a more active line than the lower part. The third system features a prominent trill in the upper part. The fourth system concludes the Grave section with a double bar line. Following this, the tempo changes to 'Allabreve, ma Presto', indicated by a new time signature and the text 'Allabreve, ma Presto.' The subsequent systems show a significant increase in the rhythmic activity and speed of the music, with the upper part playing a series of rapid sixteenth-note patterns and the lower part providing a steady accompaniment.

This page contains a single system of musical notation, consisting of two staves per system. The notation is handwritten and includes various musical symbols such as notes, rests, trills, and dynamic markings. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

The notation is organized into several systems, each with two staves. The first system shows a melodic line on the upper staff and a supporting line on the lower staff, both starting with a piano (*p*) dynamic. The second system introduces trills (*tr*) and fortissimo (*f*) dynamics. The third system features a complex rhythmic pattern with frequent trills and dynamic shifts between *f* and *p*. The fourth system continues with intricate melodic lines and trills. The fifth system shows a return to a more melodic style with *p* and *f* dynamics. The sixth system includes trills and a *f* dynamic. The seventh system features a series of trills and a *f* dynamic. The eighth system shows a melodic line with a *f* dynamic. The ninth system features a melodic line with a *p* dynamic. The tenth system shows a melodic line with a *f* dynamic. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

Cantabile.

This musical score is for a piece titled "Cantabile". It consists of two staves of music, likely for a piano and a second instrument or voice. The music is written in a common time signature (C) and features a variety of dynamic markings and articulations.

The score is divided into several systems, each with two staves. The dynamics range from *p* (piano) to *f* (forte). There are numerous accents (*acc.*) and hairpins (*h*) throughout the piece. The tempo is marked as *Cantabile*.

The piece concludes with the instruction *Piu tosto Vivace.* and the title *Canone infinito.* The final system shows a change in tempo and a new musical theme.

Conclusione.

p *f* *p* *f*

I

Handwritten musical score on aged paper, consisting of approximately 18 staves of music. The notation is dense and appears to be a complex piece, possibly a symphony or concerto, given the number of staves. The ink is dark, and the paper shows signs of age, including foxing and some staining.



Concerto.

